



LA CHRONIQUE DE...
ANDREIA PORTINHA SARAIVA



« C'est ainsi que devant ce stand, les passants s'arrêtent et apprécient une vraie fondue qui a un goût de retour à la maison pour les expatriés suisses. »

Andreia Portinha Saraiva,
journaliste, actuellement
établie à Toronto

Un goût de Suisse dans le marché de Québec City

Depuis quelques semaines, plusieurs régions du Canada se sont couvertes d'un manteau blanc et les températures sont passées en dessous de zéro. Sortir au quotidien devient difficile et je me retrouve régulièrement avec l'envie de rester à la maison devant un film de Noël, un bon chocolat chaud dans les mains. Toutefois, avec l'hiver qui s'installe et les fêtes de Noël et de fin d'année qui commencent, l'ambiance est à la liesse, à la convivialité et au partage. Les rues des villes canadiennes s'illuminent de mille couleurs et fourmillent devant les parades et les différents marchés de Noël. Et alors survient l'envie de sortir et de parcourir ces rues pleines de monde.

Québec City a ouvert son Marché de Noël allemand avec des stands en bois qui ressemblent à des petits chalets. Au-delà des

performances musicales de cors des Alpes et du Saint-Nicolas qui me rappelle la Suisse, un stand m'attire par son odeur familière. Il s'agit d'un échoppe de fondue. Au premier abord, j'hésite car des fondues « au goût un peu suspect », selon plusieurs membres de la communauté suisse, sont vendues dans les magasins canadiens. Et puis je lis le nom de la marque: SOS Fondue. C'est sûrement ce que dirait un Suisse ou une Suissesse en testant les fondues vendues ici!

Le propriétaire de cette marque est Gérard Golay, un Lausannois qui habite au Québec. Il y est d'abord venu en vacances puis est tombé amoureux de la région, décidant de s'y installer en 2010. Mais s'il n'avait pas pour but de créer une entreprise, il s'est vite retrouvé à mettre la main à la pâte (ou plutôt dans le fromage...). « Au début, je faisais ça à côté de mon

travail. L'idée était que l'on pouvait m'appeler et, dans l'heure j'arrivais avec de la fondue chez les gens. C'est de là que vient le nom de SOS Fondue, d'ailleurs », explique le Vaudois.

C'est ainsi qu'en décembre 2012, l'entreprise SOS Fondue a vu le jour. Composée d'un mélange de Gruyère, d'Emmental ou de Vacherin fribourgeois, cette onctueuse fondue de Gérard Golay est préparée de manière artisanale dans son atelier de production situé à Val-David. Petit à petit, plus de monde s'est intéressé à ses services et, en 2020 alors que la pandémie poussait certaines entreprises à mettre la clé sous la porte, celle de Gérard Golay a fleuri. C'est ainsi que devant ce stand, les passants s'arrêtent et apprécient une vraie fondue qui a un goût de « retour à la maison » pour les expatriés suisses.

Trois sorties pour le SDIS

POLLUTION Le SDIS du Nord vaudois a dû intervenir trois fois dans des cas de pollution aux hydrocarbures.

L'intervention la plus conséquente s'est déroulée jeudi entre 12h et 19h entre Onnens et Concise. Un véhicule a perdu du carburant sur toute la longueur du trajet entre les deux villages. En plus de barrages pour éviter que le produit s'étende, il a également fallu curer la conduite d'eau claire à Onnens. Les deux autres

interventions ont eu lieu vendredi. D'abord en matinée à la sortie d'autoroute Yverdon-Ouest, pour une perte d'huile moteur. Ensuite, dans le village d'Yvonand où un véhicule a laissé des traces d'hydrocarbures sur environ 800 mètres. Dans les cas d'Onnens et d'Yvonand, les pollueurs n'ont pas été identifiés. • Réd.

Kiosque encore cambriolé

LES TUILIERIES-DE-GRANDSON Un nouveau sinistre a été déclaré dans un petit établissement du village.

Le kiosque situé au centre des Tuileries-de-Grandson a à nouveau été cambriolé dans la nuit de samedi à dimanche. Un ou des inconnus ont brisé une vitrine latérale avec un marteau. Ils ont emporté des friandises et une bouteille de champagne. La gendarme-

rie est intervenue dimanche en début de matinée pour le constat d'usage. Les dégâts sont importants. Jamais jusqu'ici ce petit commerce de proximité, qui propose également des produits d'alimentation, n'avait subi autant d'assauts en l'espace d'une année. • Réd.

Désengorger les hôpitaux

SANTÉ Les fêtes de fin d'année ont tendance à surcharger les urgences.

Près de 30% des consultations aux urgences ne correspondent pas à de réelles urgences médicales, a rappelé le Canton de Genève. C'est pourquoi, en cas de situations médicales non vitales, sa population est encouragée à d'abord faire appel aux médecins traitants.

En terre vaudoise, l'application Medigo permet de rendre compte de la fréquentation des urgences en temps réel. En cas de maladie, d'accident ou de détresse psychologique sans urgence vitale, le Canton recommande d'appeler son médecin de famille, son dentiste, son pédiatre, son psychiatre ou son pharmacien. Pour trouver une pharmacie de garde, rendez-vous sur le site garde.svph.ch/.

En cas de non-réponse ou sans médecin de famille, et s'il ne s'agit pas d'une urgence

vitale, il est conseillé de contacter la centrale téléphonique des médecins de garde.

Du côté des EHN, la fréquentation est également souvent dense à cette période. Plusieurs mesures ont été menées par le passé pour désengorger les urgences, à l'image d'une collaboration renforcée avec les infirmières des soins à domicile, capables de prendre en charge les patients directement depuis les urgences, avec un délai de réponse de deux heures. Ces infirmières sont présentes aux urgences et peuvent se déplacer directement avec leur véhicule. • Réd.

INFOS PRATIQUES

En cas d'urgence vitale: appeler le 144.

Sans urgence vitale: centrale des médecins de garde au 0848 133 133.